



Études photographiques

21 | décembre 2007
Paris-New York

François Brunet, Bronwyn Griffith (éd.) *Visions de l'Ouest : photographies de l'exploration américaine, 1860-1880, Giverny*

Robin Kelsey



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/1623>
ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007
ISBN : 2-911961-21-8
ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Robin Kelsey, « François Brunet, Bronwyn Griffith (éd.) *Visions de l'Ouest : photographies de l'exploration américaine, 1860-1880, Giverny* », *Études photographiques* [En ligne], 21 | décembre 2007, mis en ligne le 21 septembre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/1623>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Propriété intellectuelle

François Brunet, Bronwyn Griffith (éd.) Visions de l'Ouest : photographies de l'exploration américaine, 1860-1880, Giverny

Robin Kelsey

RÉFÉRENCE

Terra Foundation for American Art/RMN, 2007, 136 p., 35 €.

- 1 Les photographies réalisées lors des missions d'exploration de l'Ouest américain au cours des décennies 1860 et 1870 sont un élément fondateur du discours sur la photographie aux États-Unis. En particulier les vues de paysages de Timothy H. O'Sullivan. Popularisées par Ansel Adams et Beaumont Newhall au tournant des années 1940, elles forment à la fois le socle d'une histoire de la photographie moderniste et la cible éprouvée de toutes les critiques formulées à son égard. En dépit de la postérité de certaines images, la vaste diffusion en Europe des photographies de l'exploration américaine au cours du dix-neuvième siècle a été dans une large mesure négligée par l'historiographie. Un désintérêt qui relève en partie du provincialisme américain, mais plus amplement d'une tendance moderniste davantage disposée à reconnaître à la photographie la qualité d'expérience formelle voire de rumination poétique, qu'à faire valoir l'histoire des usages pratiques dont elle est porteuse.
- 2 À ce titre, *Visions de l'Ouest*, le catalogue – disponible en version anglaise et française – qui accompagne l'exposition du musée d'Art américain de Giverny consacrée aux photographies de l'exploration américaine dans les collections françaises, n'a rien d'une modeste contribution uniquement vouée à compléter les bibliographies sur le même thème. En effet, le constat de la diffusion de ces photographies en France et ailleurs

en Europe soulève des questions cruciales sur la façon dont les missions utilisèrent la photographie. Quels étaient les objectifs et les attentes des responsables de l'exploration lorsqu'ils s'employèrent à distribuer ces images à des institutions autant qu'à des sociétés savantes, nationales comme internationales ? Quels intérêts ces photographies étaient-elles censées servir ? L'article de François Brunet qui succède à l'introduction éclairée de Bronwyn Griffith, aborde ces questions en s'efforçant d'identifier les « politiques photographiques » de l'exploration. Des politiques qui, selon Brunet, ne se sont pas limitées à soutenir un programme national d'expansion territoriale, mais ont également mis en œuvre une forme inédite de communication culturelle.

- 3 Cet article, adressé indistinctement aux néophytes et aux spécialistes, se révèle d'un grand intérêt. De manière succincte, Brunet y décrit l'émergence des missions gouvernementales et examine les facteurs d'une intégration singulièrement tardive de la photographie dans leurs programmes. Tandis qu'en France, l'institution scientifique avait immédiatement fait valoir tout l'intérêt des applications du médium photographique dans le champ de l'exploration géographique, les Américains, eux, étaient demeurés nettement plus sceptiques. Cependant, durant la guerre de Sécession et aussitôt après, photographie et exploration du Grand Ouest se retrouvèrent intimement liées et l'on commença à voir apparaître des images de Carleton Watkins, William Henry Jackson, O'Sullivan et d'autres opérateurs dans de luxueux albums, sous forme de vues stéréoscopiques ou encore sur les cimaises des grandes expositions américaines et européennes. Brunet commente cette soudaine diffusion des images, tout en éclairant son récit d'extraits judicieusement choisis dans l'abondante littérature consacrée aux explorations. L'article, de même que les références qui le complètent, constitue une excellente introduction à cette histoire complexe.
- 4 Pour le chercheur, le point de vue de Brunet sur les objectifs de ce programme photographique est particulièrement pertinent. Ainsi relève-t-il avec justesse que, curieusement, très peu d'indices témoignent d'un usage scientifique ou explicitement didactique de ces photographies. Il serait également vain de réduire ces images à de simples instruments de propagande gouvernementale, compte tenu d'un sens pictural, manifeste, pour les plus abouties d'entre elles. Enfin, considérer ces clichés comme des expériences *proto-modernistes* menées sur la forme photographique, voire des méditations personnelles sur la notion de territoire, revient à ne pas faire cas des conditions historiques de leur production. La fragilité des hypothèses a provoqué dans le milieu universitaire américain polémiques et controverses, portant sur l'interprétation de ces images. Peut-être mieux que les autres chercheurs, Brunet parvient à respecter l'imprécision des sources historiques sans pour autant exclure une seule des argumentations concurrentes. Sa thèse, qui fait des photographies de l'exploration les instruments d'une promotion et d'une communication culturelle d'échelle nationale et internationale, est d'autant plus pertinente qu'elle prend en compte la diversité de leurs fonctions historiques.
- 5 L'exposition de Giverny associe également des portraits d'Indiens américains émanant d'archives gouvernementales à une sélection de paysages, plus connus du public. Mick Gidley, l'auteur du second article, s'interroge sur les difficultés que soulève l'interprétation de ces images. Il nous incite à ne pas cautionner l'hypothèse selon laquelle les Indiens posant sur ces photographies seraient des êtres privés de tout choix. Il avance l'idée que les sujets placés devant l'objectif disposaient d'un éventail de solutions subtiles leur permettant de résister au programme de propagande du

gouvernement : un modèle pouvait adopter une pose rigide voire indifférente, ou encore prendre une expression énigmatique ou provocante. Qui plus est, le pur enregistrement de « la présence ontologique » des sujets indiens interpelle. S'il paraît louable de vouloir rendre un peu de leur libre arbitre aux Indiens figurant sur ces images, interpréter leurs poses et leurs expressions par-delà les écarts historiques et culturels fait l'effet d'un pari pour le moins audacieux. Personne ne souhaite voir se rejouer les grandes heures d'une omniscience occidentale se plaisant à concevoir des interprétations culturelles aussi fantasques que délirantes sur ce que ces modèles Indiens américains avaient à dire. Cette réserve mise à part, les deux articles présentent un ensemble de documents passionnants, dont les auteurs ont su tirer les problématiques historiques les plus essentielles et les plus pertinentes.

- 6 Le catalogue comprend également quatre sections de planches – subtile sélection qui conjugue l'étrange et le familier –, des biographies succinctes des photographes, une présentation des quatre principales collections françaises de photographies de l'exploration américaine, et une bibliographie sélective.